

En 1876, le même Achintre et son collaborateur, le Dr J. A. Crevier, après s'être demandé ce que serait l'avenir de l'île Sainte-Hélène, écrivaient ceci :

Quelques travaux peu dispendieux, un soupçon d'imagination et de bon goût, suffiraient pour donner à l'île une physionomie plus variée; mais l'on devrait avoir soin de conserver religieusement les traits rustiques de ce charmant séjour.

D'abord, il s'agirait d'agrandir le domaine de l'île Ste-Hélène en y rattachant, comme des fiefs à leur apanage, l'île Ronde, et le petit archipel de St-Lambert, ainsi que les îles aux Fraises et Moffat.

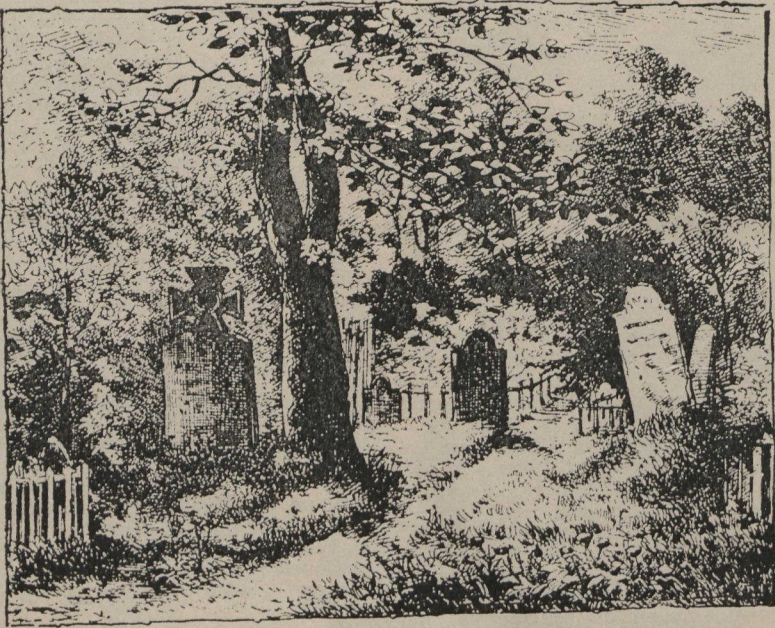
Un pont suspendu jeté entre les îles Ronde et Ste-Hélène serait une construction des plus

aux Fraises et Moffat, animerait le paysage; quelques jeux: cibles, tir aux pigeons ou tout autre, pourraient aussi s'y établir.

Ceci fait, un chemin carrossable autour de l'île où cavaliers et voitures circuleraient sans encombre, ne serait point fort coûteux et ajouterait un grand agrément à la promenade.

Sur les hauteurs qui, du côté de la baie d'Hochelaga, dominant le fleuve et son magnifique horizon, ne serait-il pas possible d'établir une longue et large terrasse, laquelle partant de l'allée de Lévis, se prolongerait en contournant la pointe de l'île jusqu'à l'ancien escalier municipal?

Par un ouvrage semblable, l'on obtiendrait une magnifique promenade, unique au monde,



ILE STE-HELENE.—Le cimetière militaire.

élégantes, et ajouterait une dépendance de plus sur laquelle on pourrait élever soit une tour, soit une terrasse couverte, garnie d'arbustes, de plantes grimpantes; construction que l'on enlèverait à la fin de chaque automne, et dont les matériaux se remiseraient dans les magasins de l'île.

Qui empêcherait d'avoir là—le lieu convient à merveille—un ballon captif, dans la nacelle duquel les amateurs pourraient, moyennant un prix modique, se donner les émotions d'une ascension aérostatique!

Quelques ponts de bois jetés sur les flots St-Lambert feraient de l'archipel une sorte de terre ferme où de petites chaloupes à vapeur viendraient déposer les explorateurs.

Un pavillon-buvette sur chacune des îles

et la vue d'un superbe panorama.

Des chemins tournants, pour faciliter l'ascension des monts Montcalm, Boulé et St-Sulpice, sur les flancs desquels on ménagerait une cascade, une chute écumeuse, relèveraient de beaucoup le charme de ces lieux.

Agrandir les lacs Arthur et Frontenac, amener de l'eau dans les deux rivières, et leur creuser un lit sinueux sur lequel on jetterait un ou deux ponts rustiques, donneraient un aspect pittoresque au paysage.

Avec le courant du fleuve, une simple roue hydraulique plongeant dans le St-Laurent suffirait, à peu de frais, à l'approvisionnement d'eau de toute l'île.

Une fontaine monumentale, au rond point